

Portrait :

JEAN BLANCHARD

Pilote et propriétaire d'Air Tamarac

Par Pierre Gillard

« *Voler, c'est comme un loisir, un sport. Par exemple, j'ai autant de plaisir à piloter un Beaver qu'à faire du kite-surf. Ce n'est pas vraiment un travail pour moi* » déclare d'emblée Jean Blanchard, pilote et propriétaire d'Air Tamarac lors de notre rencontre. Né en 1968, rien ne le destinait au départ à une carrière dans l'aviation de brousse. Jeune comptable agréé, il obtient en 1990

un diplôme de bachelier en administration des affaires de HEC Montréal. Alors qu'il est encore étudiant, il se trouve un emploi à la Pourvoirie Clova Itée, et qui dit pourvoirie au Québec, dit aussi hydravions. C'est donc là que se développe sa passion pour l'aviation ainsi que pour Éliane, qui travaille également à cet endroit. En 1990, elle deviendra son épouse.

Avant de débiter sa carrière de comptable agréé pour le compte d'un grand cabinet, il profite d'une période libre de trois mois pour obtenir sa licence de pilote privé avion à l'Aéroclub St-Mathieu-de-Beloeil. En 1991, il s'achète son premier avion, un Piper PA28-140 Cherokee (C-FTET) avec lequel il vole par plaisir. En 1994, il passe sa qualification d'avions à flotteurs sur un Cessna 185 qu'il loue pour l'été afin d'aller en forêt pour chasser et pêcher.

L'ancien propriétaire de la pourvoirie Tamarac, Monsieur Jacques R. Bérubé, qui opère l'entreprise depuis 1968, n'a pas de relève pour la reprendre. Mais Éliane et Jean ont le coup de foudre pour celle-ci et décident de racheter l'affaire. En 1994, Jean monte un plan financier et obtient le soutien des banques. Il a alors 26 ans. Au cours de l'été 1995, la première saison du jeune couple à la pourvoirie débute. Pour effectuer les transports aériens, Jean



Jean Blanchard est pilote de brousse et propriétaire de sa propre affaire. On le voit ici aux commandes de son Beaver C-FMMO, un des deux appareils de ce type qui composent la flotte d'Air Tamarac (Pierre Gillard).



vole avec le Cessna A185E Skywagon (C-FDCW) acquis d'Air Bellevue à St-Félicien. Toutefois, afin de ne pas placer tous ses œufs dans le même panier, en compagnie de deux collègues, Jean, fonde aussi la même année son propre cabinet de comptables agréés. Simultanément, la clientèle des deux affaires s'accroît et, en 2000, Jean prend la décision de se consacrer uniquement à la pourvoirie et à l'exploitation d'hydravions sous la bannière d'Air Tamarac.

Depuis 1995, la flotte d'avions de la compagnie prend de l'ampleur au même rythme que les affaires. En mai 1998, le De Havilland DHC-2 Beaver C-FMMO est acquis, puis, en juin 2002, c'est le Cessna 180A C-FJNA qui rejoint la flotte. En novembre



« **Voler, c'est comme un loisir ou un sport** » se plaît à dire Jean Blanchard en survolant la région de Sutton au Québec durant l'automne 2013 (Pierre Gillard).

2005 et en avril 2007 s'ajoutent respectivement le Cessna A185E C-FZNK et le Beaver C-FMPT. Si Éliane et Jean sont des pourvoyeurs à la base, ils sont devenus transporteurs aériens par la force des choses. Par la même occasion, ces activités permettent à Jean d'assouvir pleinement sa passion pour l'aviation. Sur le plan privé, après avoir revendu le Cherokee 140, il s'est acheté un Cessna 172 (C-GVHN)

qu'il a ensuite remplacé par un Piper PA28-181 Archer II (C-FAAX), ce qui lui permet de voler durant l'hiver. Cet avion est également utilisé par ses enfants afin d'effectuer leur formation de pilote. Pour eux, Jean a aussi récemment acquis un Piper J3 de 1946 (C-FCFN), qu'il compte mettre sur flotteurs dès l'été 2015 !

Après 10 000 heures de vol en VFR, il compte parfaire sa formation de pilote par des annotations multimoteur et IFR. Ayant transmis sa passion du vol à ses quatre enfants, il croit que l'un d'eux reprendra un jour le flambeau de l'entreprise familiale. À ce moment, Jean voudrait voyager et voler sous contrat sous d'autres latitudes, sur des DHC-6 Twin Otter équipés de flotteurs, par exemple.



Jean entouré de ses collègues d'Air Tamarac (Pierre Gillard).

